

Evolution d'internet dans le domaine médical

Natalia Pletneva¹, Sarah Cruchet¹, Maria-Ana Simonet¹, Maki Kajiwara¹, Célia Boyer¹

¹Fondation Health On the Net, Genève, Suisse

Abstract

The Internet is increasingly used for health purposes both as a source of information. As Health on the net (HON) Foundation mission is to guide the growing community of healthcare consumers and providers to reliable medical information we have been conducting the surveys on Internet use for health purposes for 15 years. The goal of the survey was to get the current state-of-art of Internet users attitudes towards health search and to compare the results with 2005. The survey was conducted in July and August 2010. It was open for anyone accessing HON web page (in both English and French,) through Facebook and Twitter links or HONcode certified web sites. There were 524 participants coming mainly from France (28%), the UK (18%) and the USA (18%). 65% of participants represented "general public", remained 35% - health professionals. It emerged that the information quality remains to be the main barrier (80%) which users encounter while looking for health information online; 79% believe they critically assess health information online. Both patients and physicians consider Internet sources to be helpful in facilitating the communication between them, although professionals are less enthusiastic than the general public. These results justify the continuing efforts of HON to increase public awareness of quality issues and educate and guide users towards reliable health information.

Keywords

Medical Informatics, Health on the web

1 Introduction

Qui n'a jamais cherché de l'information de santé sur internet? Depuis le début de son existence internet comporte de l'information médicale et cette tendance ne cesse d'augmenter. L'institut de sondage Pew Internet & American Life Project estime que 83% des américains recherchaient de l'information médicale en ligne en 2008 [1]. De plus, l'institut Harris Poll a mené une enquête de 1998 à 2010 et le pourcentage des américains qui ont cherché au moins une fois des informations médicale est passé de 71% à 88%, et ceux qui le font souvent (en moyenne 6 fois par mois) de 42% à 73% [2].

Cette utilisation massive des informations de santé en ligne influence la relation patient-médecin. Le médecin reste la source la plus importante et la plus précieuse d'information pour les patients; rien n'est en mesure de remplacer la communication en face-à-face. L'étude « Health Engagement Barometer », menée en 2008 à travers le monde, a révélé que 88% des répondants se tournent vers leur médecin pour valider l'information en ligne [3]. En même temps, un nombre égal se tournent vers d'autres sources pour valider

l'information auprès de leur médecin. C'est ce que l'on pourrait appeler le «deuxième avis». En France, une étude montre que 89% des citoyens s'adressent à leur médecin généraliste pour obtenir de l'information de santé et dans le même temps 64% demandent des renseignements à leurs proches [4]

Aux Etats-Unis, parmi ceux qui cherchent des informations de santé en ligne, le nombre de ceux insatisfaits des résultats de recherche est passé de 6% à 9% au cours des cinq dernières années [2]. Cette tendance démontre le scepticisme croissant des utilisateurs et la demande croissante d'information de santé de haute qualité.

La plupart des recherches publiées concernent les américains, bien que certains résultats européens soient maintenant disponibles (surtout au niveau national ce qui rend difficile de regrouper des informations pour l'ensemble de l'Europe). Une des premières études qui a suivi cette tendance européenne a été menée par Andreassen et al. [5]. En 2007 52.2% de la population utilisait internet pour sa santé alors que ce chiffre était de 42.5% en 2005. En 2007, internet était perçu comme une source importante d'information pour la santé par environ 46,8% de la population. Parmi tous les utilisateurs, les jeunes femmes sont les utilisatrices les plus actives, comme l'ont confirmé les études [6]. Outre la recherche d'information, les utilisateurs expérimentés en santé sur internet l'utilisent aussi comme un canal de communication, à la fois pour atteindre professionnels de la santé et pour la communication avec les pairs.

La fondation « Health On the Net » (HON) ayant pour mission de guider les internautes vers de l'information de santé fiable, elle a mené des enquêtes sur l'utilisation de l'internet santé depuis 15 ans. L'enquête présentée dans ce papier correspond à la 10^{ème} édition. Les enquêtes de HON sont ouvertes au public du monde entier, même si la plupart du temps elles sont promues à travers les sites certifiés HONcode, ce qui peut biaiser les résultats. Les objectifs de l'enquête ont été de comprendre l'utilisation d'internet pour le domaine médical en 2010 et de comparer les résultats avec les conclusions précédentes de 2005.

2 Matériel et méthodes

L'enquête de 2010 a été basée sur la précédente faite en 2005. Nous avons essayé de garder la même logique afin de rendre les résultats comparables et d'examiner la tendance.

Les enquêtes de HON s'adressent à l'ensemble de la population. Par conséquent il est impossible de s'assurer que les participants sont représentatifs de l'ensemble des internautes recherchant des informations de santé en ligne. L'enquête a été hébergée sur le site web de la fondation HON et été ouverte à toute personne accédant au site de HON aux mois de juillet et août 2010. Elle était également disponible via un lien sur Facebook et Twitter. Mais elle a principalement été promue par le biais des sites web certifiés HONcode. Nous avons envoyé une lettre d'information pour les webmasters HONcode en leur demandant de fournir le lien vers l'enquête depuis leurs sites web.

Le public cible était toute personne utilisant l'internet santé c'est-à-dire de l'utilisateur des soins de santé en général, aux professionnels de santé. La plupart des questions étaient les mêmes quelques soit le statut de l'utilisateur. Cependant, il y avait des sections spécifiques selon que le répondant soit patient ou professionnel de santé.

Les questions avaient différents niveaux de réponse : «Oui / Non / peut être», des chiffres (par exemple, la fréquence ou la durée d'utilisation). D'autres questions ont été conçues pour être évaluée sur une échelle de "-4" - "+4". Pour ces questions nous avons regroupé les réponses en 3 groupes : «en désaccord / rarement» (-4, -3, -2), «ni d'accord ni en désaccord / indécis / incertain» (-1, 0, +1) et «d'accord / souvent» (+2, +3, +4). Dans le cas où deux des trois groupes de résultats sont répartis plus ou moins également (c'est-à-dire pas d'accord 12%, pas d'opinion 43% et 45% d'accord), nous avons utilisé

l'expression "serait plutôt d'accord» et vice versa.

L'enquête était accessible en version anglaise et française. Nous faisons la distinction des deux langages dans le cas où la différence entre les résultats est significative (plus de 10% d'écart).

3 Résultats

3.1 Informations générales sur les participants à l'enquête

3.1.1 Démographie

524 personnes ont participé à l'enquête toutes langues confondues. 65% ont remplis le questionnaire en anglais et 35% en français. 65% étaient des patients, membres d'association de et 35% des professionnels de la santé.

En 2005, il y avait autant d'hommes que de femmes qui avaient participé à l'enquête alors qu'en 2010 on observe une participation féminine à hauteur de 65%. En ce qui concerne la répartition par âge, la majorité des participants sont âgés entre 20 et 59 ans avec le groupe d'âge le plus actif des 30-39 ans (30%). Pour 48% des participants l'anglais est la langue maternelle, pour 32%, il s'agit du français et pour 5% de l'espagnol. 58% des participants viennent d'Europe et 22% d'Amérique du Nord. Dans l'ensemble, la plupart des participants vivent en France (28%), aux États-Unis (18%) et au Royaume-Uni (18%). Parmi les professionnels ont participé à l'enquête 23% ont une spécialisation médicale, 18% se sont identifiés comme fournisseurs de soins de santé et 15% comme médecin généraliste. Quant aux non-professionnels, 19% étaient des patients, 14% étaient des patients avec des conditions spécifiques, et 15% étaient des consommateurs de soins de santé généraux. 23% des participants ont un Master et 22% au moins 4 années d'études universitaires.

3.1.2 Utilisation d'internet

79% des répondants à l'enquête utilisent internet depuis 7 ans ou plus. Alors qu'il y a 5 ans la connexion sans fil représentait 4% des cas, aujourd'hui 37% des répondants utilisent ce moyen d'accès. 1 personne sur 2 ayant répondues à l'enquête passent de 2 à 4 heures par jour sur internet contre 36 % en 2005. Seulement 22% y passent moins de 2 heures (contre 39% en 2005). 96% des utilisateurs disent passer du temps à lire et écrire leurs emails et 93% à naviguer sur le web. 60% lisent les journaux et 51% participent à des communautés en ligne (évolution du web 2.0). Il ya cinq ans seulement 28% des internautes ayant répondu à l'enquête disaient lire leurs emails et 23% participaient à des activités communautaires.

3.2 Utilisation d'internet pour les questions concernant la santé

	+ de 3 fois	2 à 3 fois
2010	44%	25%

Tableau1. Recherche d'information de santé dans la semaine

	Description de maladies	Littérature médicale
2005	57%	77%
2010	69%	62%

Tableau2. Type d'information recherchée

Tableau 1 montre que 44% des répondants recherchent de l'information de santé plus de 3 fois par semaines. Tableau 2 montre que plus de 2 personnes sur 3 recherchent des informations en lien avec la description d'une maladie et 62% de la littérature médicale. Cette tendance s'est inversé depuis 2005. Les utilisateurs sont à la recherche d'informations pour eux-mêmes à 77% (71% en 2005), pour leurs enfants à 32%, pour leur conjoint à 25%, pour un ami à 24% et pour leur proche à 23%. En moyenne 61% des personnes visitent de 2 à 5 sites web liés à la santé par semaine et 25% de 6 à 10 sites web.

Au moment de leur recherche d'information de santé sur la toile, la qualité de l'information reste le principal obstacle pour 80% des répondants. Pour 54% d'entre eux se pose aussi le problème de la confidentialité des données médicales. La vitesse de connexion à internet reste un obstacle même si celui-ci a chuté de 62% à 45% dans les 5 dernières années. Les autres barrières mentionnées sont l'insuffisance des outils et applications, le manque de temps et le manque d'aide pour l'utilisation d'internet.

Nous avons demandé aux participants d'évaluer les éléments importants pour pouvoir sélectionner de l'information de santé en ligne afin de développer un outil de recherche adapté.

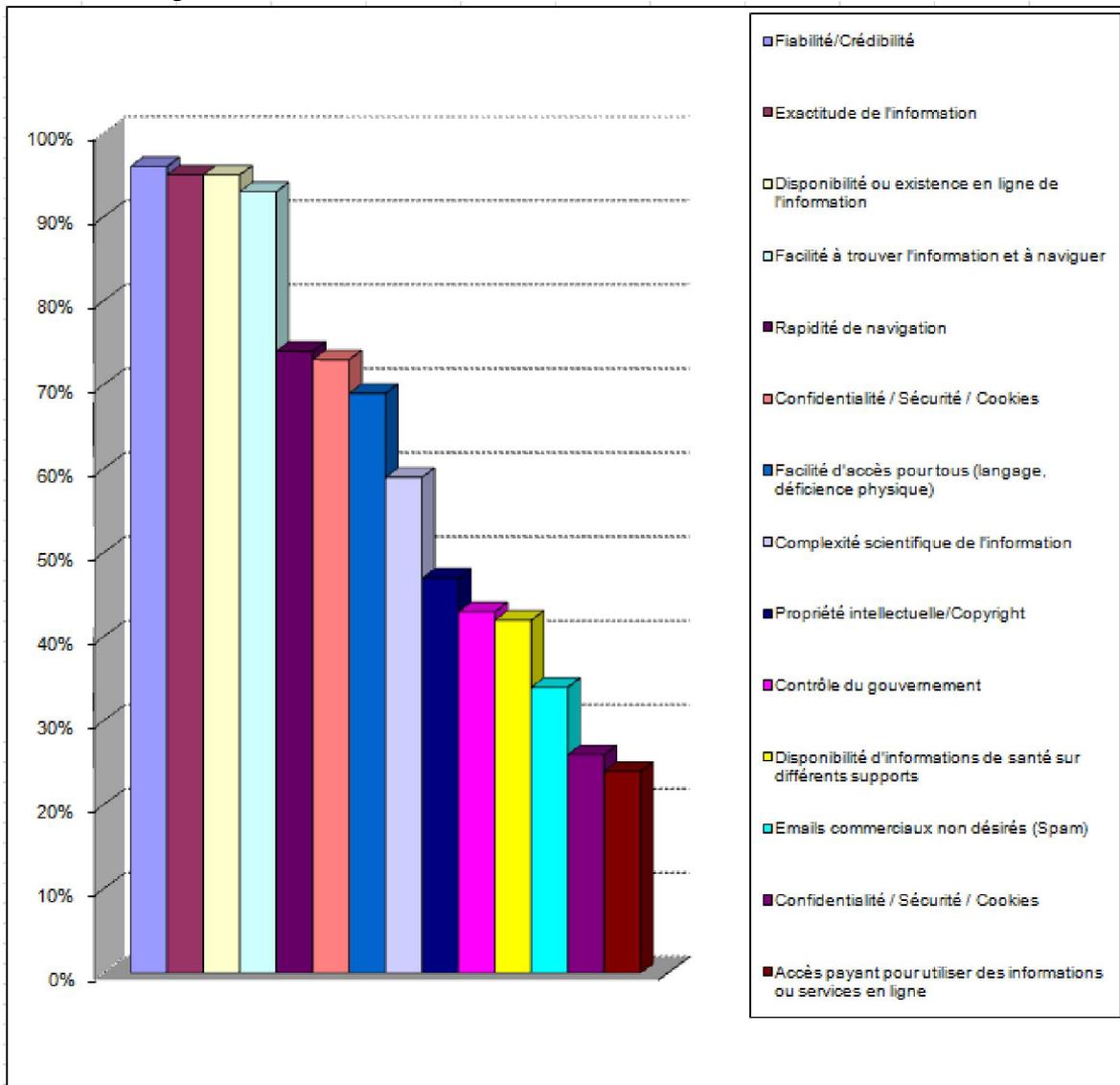


Figure1. Eléments importants pour la recherche d'information de santé en ligne

Figure 2 montre les moteurs de recherche les plus utilisés pour rechercher de l'information de santé en ligne.

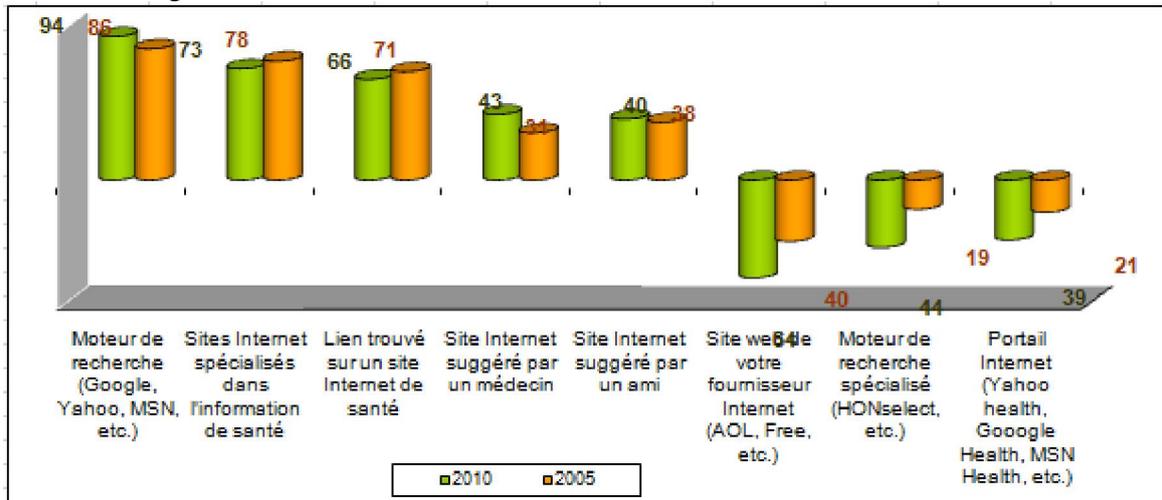


Figure 2. Outils de recherche utilisés pour rechercher de l'information de santé

On remarque que, comme en 2005, les personnes ayant répondues au questionnaire sont très majoritairement favorables à l'utilisation d'outils de recherche généralistes tels Google, MSN ou Yahoo. Les sites web proposés par un autre fournisseur d'information de santé ont gagné en importance en passant de 31% en 2005 à 43% en 2010. Par contre les outils de recherche spécialisés comme HONselect n'ont toujours pas augmenté leur popularité. En 2005, ils étaient utilisés par 52% des répondants, et en 2010 il n'y en a plus que 29%.

79% pensent évaluer de façon critique l'information en ligne de la santé. 38% des utilisateurs vérifient au-delà des 10 premiers sites résultats retournés par le moteur de recherche.

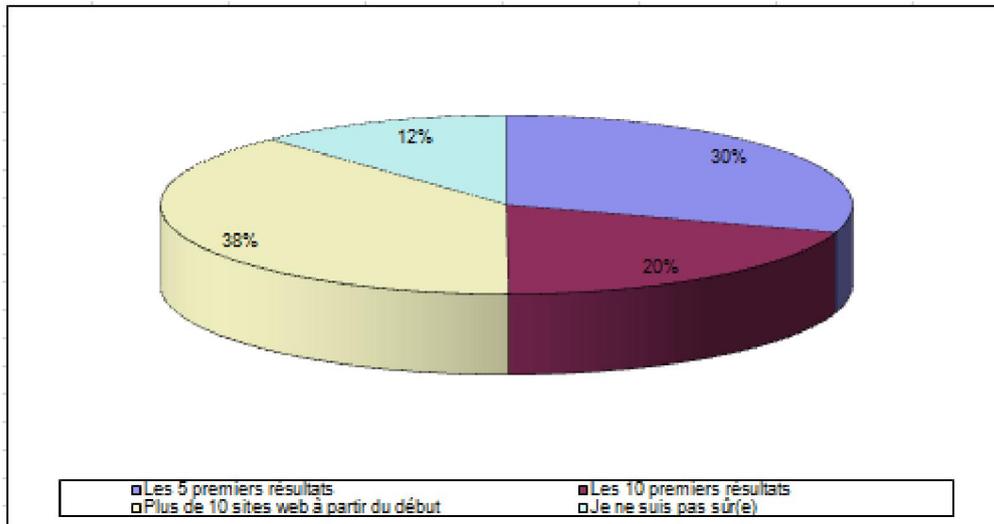


Figure 3. Proportion de sites web regardés pour une recherche donnée

74% affirment qu'ils sont conscients que le classement des résultats de recherche pourrait avoir été manipulé par intérêt commercial. 83% des utilisateurs disent vérifier si le site web est digne de confiance ou pas. Nous leur avons demandé ce qu'ils vérifiaient. Généralement les utilisateurs vérifient la source d'information, et beaucoup moins les sources de financement (cf Figure 4).

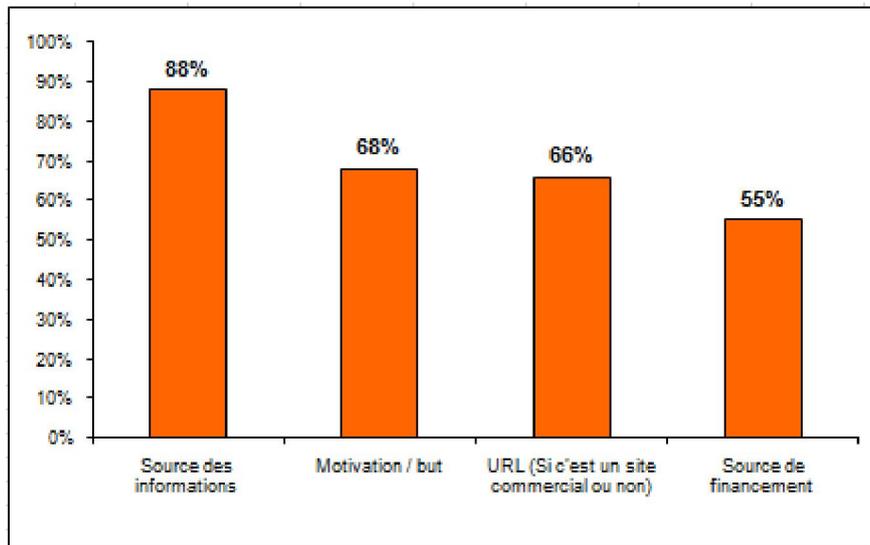


Figure 4. Les informations vérifiées sur un site de santé

Seulement 13% des utilisateurs sont sûrs que leur famille et leurs amis vérifient la fiabilité des sites web, alors que la plupart d'entre eux restent indécis.

49% déclarent ne pas être anxieux après la recherche d'information sur la santé en ligne. Cela signifie que les 51% restants sont plus ou moins inquiets suite aux informations découvertes. Nous avons également demandé si les utilisateurs se considéraient eux-mêmes comme cyberchondriaques : 75% ne se considèrent pas comme tels.

3.3 Problèmes de qualité

Parmi les facteurs les plus importants pour l'amélioration de la navigation sur internet on trouve :

- Confiance / Crédibilité – 96%
- La précision et la disponibilité de l'information – 95%
- Facilité de trouver de l'information / Navigation – 93%.

En comparant avec les résultats de 2005 la rapidité de navigation a légèrement perdu de son importance. Ce facteur est passé de 86% à 74%. Il en est de même pour la propriété intellectuelle / droit d'auteur qui est passée de 60% à 47%. Le facteur Publicité / Sponsors / Commercialisation est considéré comme l'un des facteurs les moins importants dans l'utilisation d'internet (31 à 42% en 5 ans) ainsi que le spam et les accès payant pour utiliser des informations ou services en ligne.

Figure 5 montre que la majorité des répondants pense que les organismes suivants ont une responsabilité primordiale dans le maintien de la qualité de l'information de soins de santé sur les sites web : les associations à but lucratif ou non, les développeurs de sites de santé internationaux (72%) , les développeurs de site web de santé au sein de chaque nation (71%) et des organisations non gouvernementales (69%). Au cours des 5 dernières années l'importance des ONG a considérablement augmenté, passant de 46% à 69%.

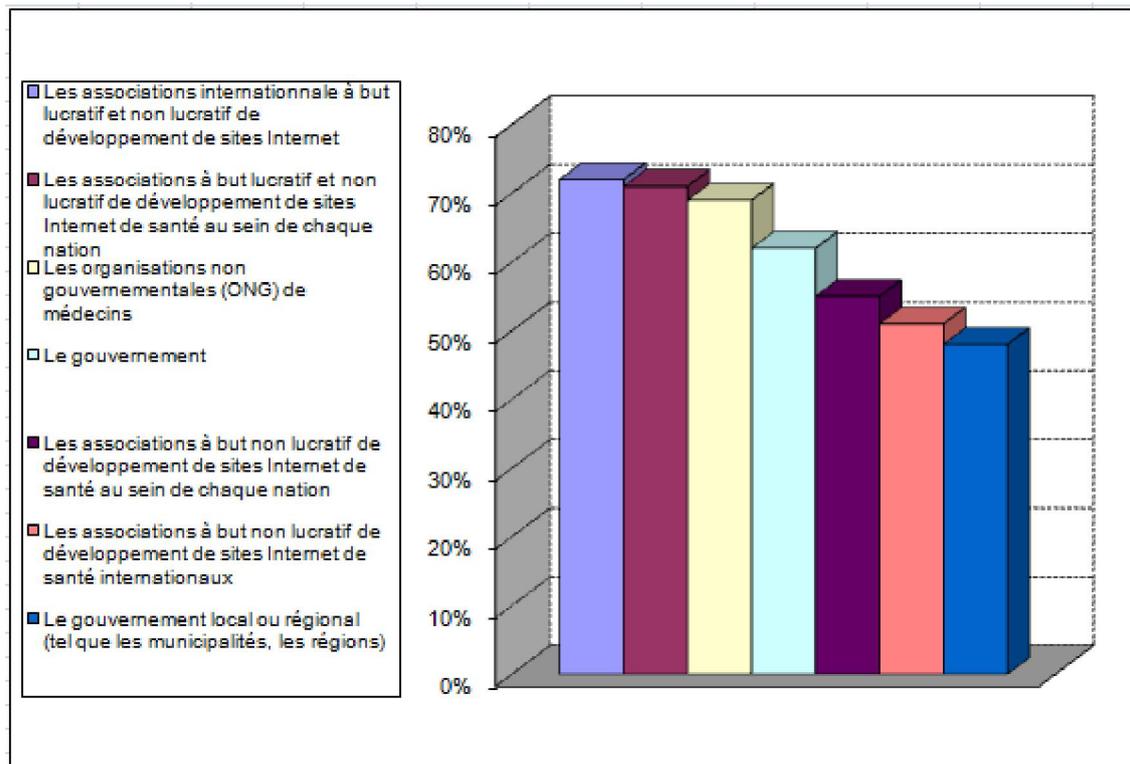


Figure 5. Qui devrait soutenir la qualité de l'information de santé sur le web

Le sceau HONcode est le sceau de confiance les plus reconnaissables pour 50% des participants à l'enquête dont la plupart ont été redirigés à partir de sites certifiés HONcode, ce qui rend le résultat biaisé. Il y a une différence significative entre les répondants de langue anglaise et de langue française : dans le premier cas 41% reconnaissent le HONcode et 36% sont familiers avec Good House Keeping, dans le second cas 67% des répondants apprécient le sceau HONcode probablement due à la collaboration HON-HAS pour la certification des sites français. En ce qui concerne le coût de la certification, 61% des répondants anglophones considèrent que cela devrait être payé par le propriétaire du site, 28% pensent à l'organisme de certification et 24% au gouvernement. Les utilisateurs de langue française ont évalué ce même problème de la façon suivante : organisme de certification (61%), le gouvernement (34%), et le propriétaire du site web (29%). Dans l'ensemble, la majorité des participants à l'enquête pense que le coût revient au propriétaire du site web.

En ce qui concerne les différents noms de domaine, les plus crédibles aux yeux des utilisateurs sont : .edu (70%), .gov (69%) et .org (65%). Le nom de domaine .com n'est pas considéré comme crédible à 52%, il l'était déjà à 46% en 2005. Les noms de domaines nationaux (.fr, .ch, .de, ...) sont plus reconnus chez les francophones (64%) que dans les anglophones (19%).

A la question "Est-ce qu'un nom de domaine dédié à la santé (tel que .health) vous aiderez à identifier plus facilement les sites de santé sur le web?", 47% n'étaient pas sûrs (contre 39% en 2005) alors que 28% pensent que ça leur serait utile (contre 44% en 2005). En outre, 55% ont convenu que seuls les sites d'information de santé basés sur des preuves médicales devraient être autorisés à utiliser un nom de domaine .health.

76% des répondants pensent que les sites web comportant du contenu de santé ainsi que les sites web des hôpitaux devraient toujours être certifiés. 66% considèrent que la certification est appropriée pour les sites web des médecins et 46% pour les sites web de vente de logiciels médicaux.

Sur l'ensemble des sources d'information de santé, les plus populaires sont : les

revues médicales ou des éditeurs (85%), les hôpitaux (77%), les universités et les organismes gouvernementaux (76%) et non-commercial organisations médicales (74 %). En comparant avec les résultats de 2005, l'importance des hôpitaux en tant que source d'information de santé a augmenté de 17%. Comme pour les sites web personnels de 50% des répondants considèrent qu'il source indifférente de l'information sanitaire. Le premier coup d'œil la situation est la même pour les communautés en ligne (44%), bien que 39% de l'utiliser comme source d'information sur la santé.

3.4 La relation patient-médecin

53% des citoyens qui ont participé au sondage ont déclaré qu'ils discutaient des résultats de leur recherche sur internet avec leur médecin. Ces patients pensent que :

- Cela contribue à les rendre davantage informés (87%),
- Cela aide à devenir un meilleur «partenaire» avec leur médecin (78%),
- Cela améliore la communication avec le fournisseur de soins de santé (77%)
- Cela améliore la qualité de la consultation avec le médecin (74%)
- Cela aide à mieux communiqué avec son médecin (73%),
- Cela pousse le patient à se battre contre sa maladie (74%),
- Cela fait gagner du temps pendant la consultation et c'est une expérience agréable (68%, alors qu'en 2005 ils étaient 92% à penser ça).

Plus de 7 patients sur 10 ne pensent pas que c'est une perte de temps ou que cette consultation de l'internet santé favorise une plus grande méfiance à l'égard des médecins. Si l'on compare avec les résultats obtenus en 2005, il ya une diminution des adhérents aux critères suivants: expérience agréable (de 92% à 68%), augmentation du degré de suivre les conseils concernant les médicaments (de 58% à 46%), et'intérêt pour l'auto-traitement (de 57% à 46%).

76% des professionnels de santé qui ont participé à l'enquête voient les patients dans leur pratique (contre 44% en 2005). 75% des professionnels de santé ont déclaré que leurs patients discutaient des informations trouvées sur internet. 64% des répondants ont déclaré qu'eux-mêmes ou leur organisation avait un site web.

Une question similaire a été posée aux professionnels de santé concernant les effets d'internet sur la relation médecin-patient. En général, ils ont convenu que l'utilisation d'internet aide les patients à devenir plus compétent (65%), à mieux interagir avec eux (63%) et améliore la communication (64%). Toutefois, la comparaison avec les résultats de l'enquête menée en 2005 montre que les professionnels de santé sont actuellement moins enthousiastes. Par exemple, l'idée de gagner en compétence au travers cette utilisation d'internet était partagée par 78% des répondants en 2005. Ce chiffre a chuté à 65% en 2010. Peut être que les professionnels de santé craignent une dévalorisation de leurs connaissances.

En comparant les réponses obtenues par les professionnels et celle des citoyens, les médecins sont globalement moins exaltés que les patients par les effets d'internet sur les relations médecin-patient.

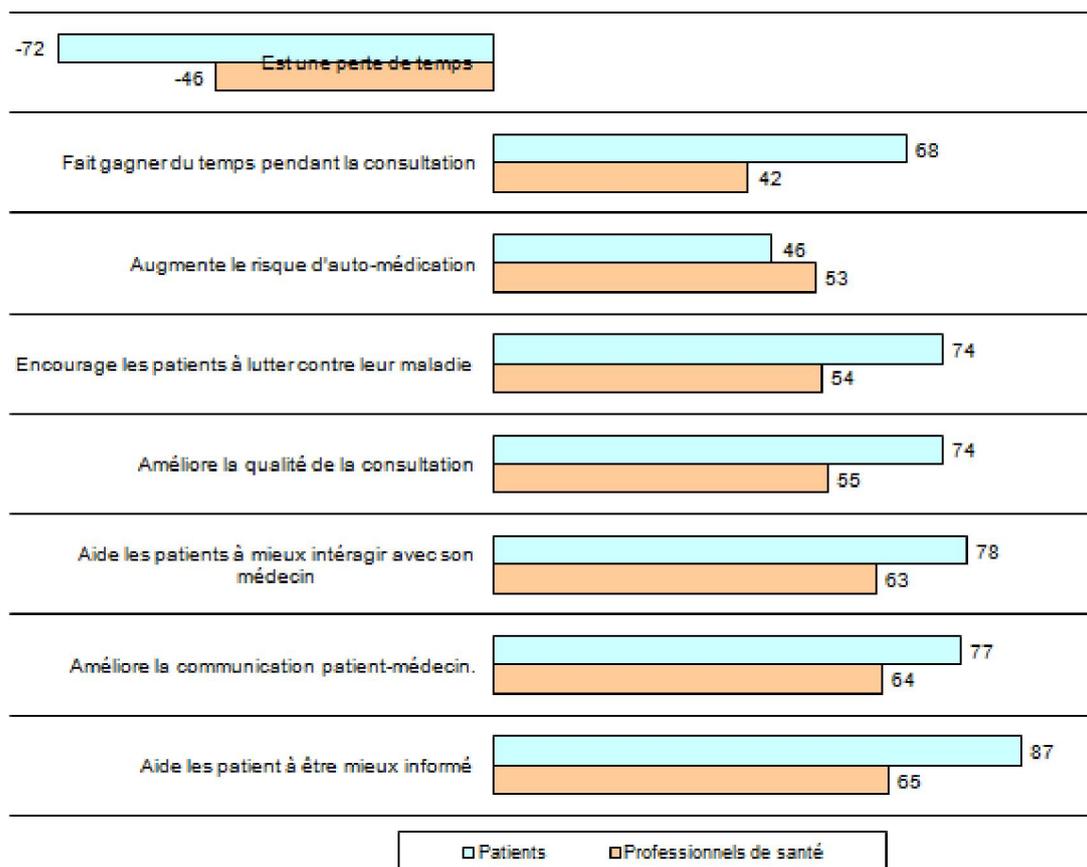


Figure 6. Les apports d'internet avec son médecin

Les citoyens et les professionnels conviennent que l'utilisation d'internet augmente l'adhérence d'un patient à ses conseils (11% et 22% pas d'accord a posteriori) et que le patient suivra les instructions du médecin sur la prise des médicaments prescrits (15% des patients et 12% des professionnels de désaccord).

En ce qui concerne la remise en cause l'autorité du corps soignant, 86% des médecins seraient plutôt d'accord sur l'idée que la recherche internet encourage les patients à défier leur autorité. Les patients sont plus modérés à ce sujet on observe un équilibre presque parfait entre ceux qui sont d'accords avec cette proposition, ceux qui le sont pas et ceux qui n'ont pas d'avis.

50% des patients recherchent de l'information de santé en ligne indépendamment d'une consultation chez son généraliste ou spécialiste. 78% de ces mêmes patients affirment que leur fournisseur de soins de santé ne leur a jamais recommandé un site internet. Les professionnels confirment cela en disant qu'ils recommandent rarement les sites au moment de leur consultation.

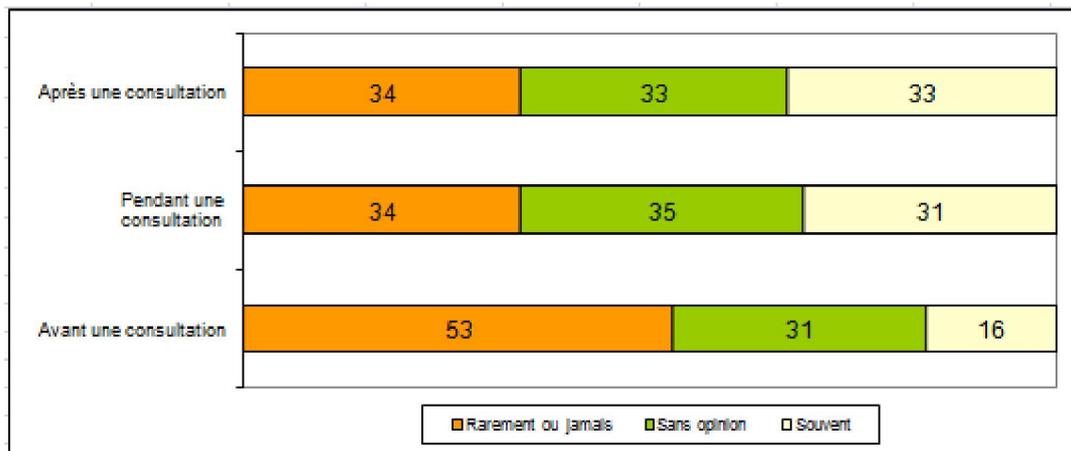


Figure 7. Consultation des sites internet

70% des citoyens déclarent qu'ils envoient rarement des emails à médecin. Cette tendance c'est accentuée au cours des 5 dernières années. En effet ils étaient 59% à déclarer cela en 2005. 55% utilisent rarement les services de consultation ligne contre 39% en 2005. Dans le même temps le nombre d'utilisateurs surfant sur internet pour obtenir un «deuxième opinion» est passé de 39% en 2005 à 50% en 2010.

En parallèle, 53% des professionnels avouent envoyer rarement, voir jamais, d'email à leurs patients.

80% des citoyens continuent de penser que le prestataire de soins de santé devrait suggérer des sources d'information de santé en ligne fiables. 75% estiment qu'il devrait aussi fournir une liste des sites web spécifiques à la santé de la même façon qu'il délivre une ordonnance. Globalement 44% ne sont pas d'accord pour payer pour le service qui les mènent à des sources internet fiables, cependant, chez les anglophones 40% des personnes ne se prononcent pas.

72% des professionnels pensent que ce serait utile pour eux de guider les patients vers une source d'information de confiance en ligne, ce qui est une progression significative par rapport à 2005 où ils étaient 59% à affirmer cela. 87% des médecins seraient prêts à utiliser un service en ligne digne de confiance qui leurs permettraient de suggérer des sites fiables à leurs patients, surtout si ce service est gratuit pour le patient. 51% n'utiliseraient un tel service si les patients sont facturés et non remboursés.

Pour 96% des anglophones et 76% des francophones, l'accès à de l'information médicale fiable est primordial. 74% d'entre eux conviennent que l'apprentissage de la santé via les sites web doit passer par une auto-évaluation des connaissances.

78% des citoyens préfèrent avoir la possibilité de demander des informations médicales complexes sur la toile, en particulier chez les francophones (91%). 57% considèrent l'information présentée sur les sites web de patients est souvent superficielle.

Dans 79% des cas, une recherche sur le web est un point de départ pour clarifier l'information médicale. 65% estiment qu'ils comprennent les documents médicaux complexes.

Figure 8 illustre la recherche d'informations liées aux médicaments. 60% des patients recherchent des informations sur les effets secondaires des médicaments, 54% sur la sécurité des médicaments et 52% sur l'efficacité des médicaments. Au cours des 5 dernières années, il y a eu moins de recherches sur les interactions médicamenteuses (59% en 2005, 47% en 2010). L'achat de médicaments sur le web intéresse moins les patients.

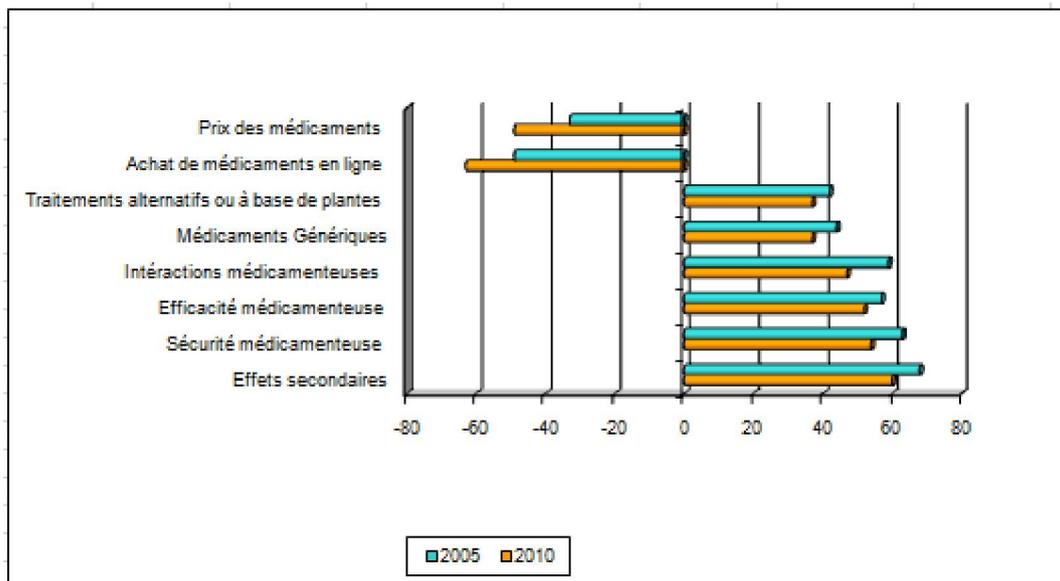


Figure 8. recherche sur les médicaments

4 Conclusion et Discussion

Récemment, nous avons pu observer l'incroyable augmentation de l'utilisation d'internet dans le monde entier. Plus de gens font désormais partie de la communauté internet dans le monde entier. Malgré la domination de l'anglais, de plus en plus de sites sont créés dans presque toutes les langues et sur tous les sujets. La santé n'est pas une exception. Le pourcentage varie d'un pays à l'autre, mais l'augmentation du nombre de personnes qui utilisent l'internet pour les questions liées à la santé est bien présente. En même temps, les utilisateurs développent leurs compétences internet. Ils sont de plus en plus critiques et sont moins satisfaits de la qualité de l'information sur la santé. Nous devons admettre que leurs doutes et leurs inquiétudes ont des raisons valables car il y a une énorme quantité de sources web peu fiables liées à la santé. L'internet tel que nous l'avons vu, est souvent utilisé pour l'autodiagnostic. Prenant en compte la qualité variable des informations de santé et la tendance d'autodiagnostic, les patients, ou tout simplement les internautes doivent évaluer l'information trouvée de manière critique. Ils doivent être conscients de la qualité de l'information et développer certaines compétences essentielles.

Sur la base des résultats de notre enquête, nous confirmons que la qualité de l'information reste le principal obstacle (80%) rencontré par les utilisateurs recherchant des renseignements médicaux en ligne.

Les résultats montrent également que la majorité des répondants (74%) affirment qu'ils sont conscients que le classement des résultats de recherche pourrait avoir été manipulé par intérêt commercial. Apparemment, plus de 500 réponses ne représentent pas toute la communauté internet médicale et certains résultats sont biaisés. Toutefois, comme la plupart des utilisateurs ont été redirigés à partir de sites web certifiés HONcode, ces résultats justifient les efforts déployés par HON pour sensibiliser le public aux questions de qualité et d'éduquer et guider les utilisateurs vers des informations de santé fiables. Nous proposons de réfléchir sur les campagnes de sensibilisation engageant le public et les professionnels de santé. Nous avons besoin de promouvoir des outils fiables pour la recherche en ligne d'information médicale digne de confiance. La deuxième étape de cette prise de conscience est l'éducation des utilisateurs. Nous pensons que les résultats de l'enquête prouvent la nécessité des interventions éducatives. Les étudiants en médecine et les médecins suivent de tels cours pendant leur cursus. Nous croyons que des cours

similaires devraient être créés pour les patients pour permettre de répondre à leurs besoins et en ajustant ces cours à leur cursus sur internet. Des mécanismes d'évaluation devraient également être introduits. Cela est tout à fait envisageable pour les professionnels, dans le cadre de système de crédits. Par contre cela est plus problématique pour les patients. Toutefois, l'engagement croissant des patients pour leur état de santé est prometteur pour ce domaine.

En observant qui devrait être responsable de la qualité de l'information de santé sur le web, nous avons vu que les associations à but non lucratif et les sites de santé nationaux ainsi que les ONG comptent beaucoup pour les internautes.

Nous avons vu aussi que les citoyens et les professionnels croient aux effets positifs de l'utilisation d'internet pour les questions de santé et sont prêts à utiliser cet outil dans la communication au quotidien. La question est maintenant de savoir comment créer un tel outil, qui serait facile à utiliser aussi bien pour les patients que pour les professionnels. Outil qui permettrait de gagner du temps lors des consultations et de diminuer la charge de travail des professionnels, et enfin de fournir aux patients des sources dignes de confiance pour éviter d'absorber des informations trompeuses.

Remerciements

Nous remercions Maria-Ana Simonet et Maki Kajiwara qui ont participé à l'élaboration et la mise en place de l'enquête en ligne. Nous remercions également les webmestres ayant véhiculés cette enquête via leur site web sans oublié les 524 participants.

Références

- [1] Pew Internet & American Life Project. Trend Data, Online Activities Total <http://www.pewInternet.org/Static-Pages/Trend-Data/Online-Activites-Total.aspx>.
- [2] The Harris Poll "Cyberchondriacs" on the Rise?, August 2010 <http://www.harrisinteractive.com/vault/HI-Harris-Poll-Cyberchondriacs-2010-08-04.pdf>.
- [3] Health Engagement Barometer Study. 2008 http://static.edelman.com/wwwedelman/healthengagement/docs/Edel_HealthBarometer_R13c.pdf.
- [4] Vers une meilleure intégration d'Internet à la relation médecins-patients. Ordre National de Médecins 06/05/2010 <http://www.conseil-national.medecin.fr/article/vers-une-meilleure-integration-d%E2%80%99internet-la-relation-medecins-patients-982>.
- [5] Andreassen K., eHealth Trends across Europe 2005-2007. 2008
- [6] Eysenbach G. SARS and Population Health Technology. 2003

Adresse de correspondance

Natalia Pletneva, Fondation HON
81 boulevard de la Cluse
1205 Genève
Suisse
natalypletneva@yahoo.co.uk